

d'opérer les changements nécessaires. Pourtant, depuis vingt ans, tant en Europe qu'en Amérique, des médecins, des ingénieurs, des professeurs ont tenté de résoudre ce problème et en ont donné les solutions les plus variées, les plus ingénieuses<sup>1</sup>; mais malheureusement, en Grèce, personne ne s'occupe du mobilier scolaire. C'est là une lacune à combler le plus tôt possible.

Quoique les écoles primaires soient organisées d'après le mode mutuel et le mode mixte, et que des plaintes se soient élevées depuis longtemps déjà contre ce système d'enseignement, les chiffres que donnent les statistiques attestent des progrès assez considérables.

Ainsi, nous trouvons :

En 1830 :	population. 700,000 ;	71 écoles primaires ;	6,721 élèves.
1855	— 998,266 ;	357 écoles primaires de garçons,	30,520 —
		52 — filles	4,753 —
1860	— 1,096,810 ;	598 — garçons,	38,427 —
		70 — filles,	6,803 —
1866	— 1,325,479 ;	942 — garçons,	44,102 —
		125 — filles,	8,481 —
1869	—	898 — garçons,	43,876 —
		133 — filles,	8,824 —
1873	— 1,437,026 ;	989 — garçons,	63,156 —
		138 — filles,	11,405 —
		141 écoles particulières,	3,558 —
1879	— 1,679,775 ;	1,035 écoles primaires de garçons,	67,108 —
		137 — filles,	12,340 —
		276 écoles particulières,	11,092 —

Par conséquent, le nombre total des écoles publiques s'élève à 1,172 et celui des écoles particulières à 276. D'après des renseignements officiels de 1870, 65 enfants pour 1000 habitants fréquentent les écoles et pour 747

1. Félix Narjoux, *les Écoles publiques en France et en Angleterre ; construction et installation*, Paris, 1877. — *Les Écoles publiques en Belgique et en Hollande*, Paris, 1878. — *Les Écoles publiques en Suisse*, Paris, 1879, in-8°.

